

**LETTRE DE N. S. PERE LE PAPE LEON XIII
A L'ÉVÊQUE DE CREMONE**

Vénérable frère,

Salut et bénédiction apostolique,

Nous avons appris avec plaisir que, conformément à votre devoir, que Nous ne doutions pas que vous accompliriez, vous avez obéi de plein cœur à l'autorité légitime et que vous avez soumis à Notre jugement, avec la déclaration de déférence et de respect qui était due, votre récente publication et votre personne. C'est là un éclatant exemple de vertu, qui est particulièrement digne de louange dans un évêque, et qui est d'autant plus insigne qu'il a été librement donné devant une grande foule de peuple. L'acte d'humilité bien connu accompli par Fénelon est toujours célèbre ; ce qui confirme cette vérité, qu'il y a moins de honte à se tromper que de gloire à avouer qu'on s'est trompé.

Vous avez donc, Vénérable Frère, dans le témoignage de la conscience votre principal sujet de consolation ; mais l'approbation des hommes qui jugent avec sagesse doit aussi vous honorer et vous être douce. Leur suffrage effacera facilement la peine que vous devez éprouver de la clameur et de l'applaudissement de ceux qui s'empressent d'abuser de votre écrit en faveur de leur cause.

Vous comprenez, d'ailleurs, combien il importe de veiller à ce que la cause du Pontife romain ne soit pas, dans la discussion, renfermée en de trop étroites limites ; c'est-à-dire qu'il faut, dans une affaire si grave, ne pas établir son jugement sur des événements variables, mais prendre ses raisons plus haut et peser sérieusement ce que demande la justice, ce qui est nécessaire au Siège Apostolique pour l'exercice de son divin ministère.

Comme Nous l'avons dit souvent et comme Nous devons le répéter plus souvent encore, dans la question de la principauté civile du Saint-Siège, il s'agit non d'un intérêt purement humain, mais de la liberté des fonctions et des droits apostoliques, liberté qui ne doit pas être sous la dépendance et l'arbitraire d'un pouvoir étranger. C'est pourquoi tous nos prédécesseurs se sont appliqués, de tous leurs efforts et de tous leurs soins, à défendre leur principauté, et Nous-même Nous Nous appliquons, avec non moins de persévérance, à la revendiquer, sachant de com-